

Mais je pense qu'il importe de signaler que l'Organisation a fait de réels efforts pour réussir, ce qui, monsieur le Président, est un changement en soi. Cela prouve bien la nouvelle résolution qu'ont prise les membres de l'Organisation des Etats américains et que le Canada peut encourager et, à notre avis, devrait encourager.

Ce qu'il faut souligner, monsieur le Président, c'est que l'Amérique centrale n'appartient à personne. L'Amérique centrale est formée d'états souverains qui ont leurs propres ambitions, leur propre histoire et des qualités qui leur sont uniques. C'est une région qu'il faut admirer pour la volonté dont ont fait preuve ses dirigeants, particulièrement depuis deux ou trois ans, la volonté de travailler ensemble en combattant des forces supérieures, y compris la force du passé historique de ces peuples.

Les traditionnalistes ont demandé pourquoi le Canada veut se concentrer sur l'Amérique centrale, pourquoi nous faisons partie de l'Organisation des Etats américains, pourquoi nous jouons un rôle actif au sein du ONUCA, l'organisme de maintien de la paix et de vérification des Nations Unies, qui joue dans la région un rôle potentiellement dangereux, pourquoi nous entretenons des relations axées sur l'aide et le développement avec les cinq pays impliqués dans l'accord Esquipulas. Nous agissons ainsi, monsieur le Président, parce que l'Amérique centrale et l'ensemble de l'Amérique latine sont en train d'évoluer, de se transformer de leur propre volonté.

Carlos Andres Perez, président du Venezuela, m'a réitéré ce matin, lorsque je lui ai parlé des événements à Panama, sa profonde conviction que le Canada a un rôle décisif à jouer dans la région, tant à cause de ce que nous sommes qu'à cause de ce que nous ne sommes pas. A mon avis, le rôle peut être décisif si les institutions et la réforme qui semble s'amorcer là-bas doivent devenir les plus efficaces possibles.

Nous avons un rôle à jouer en ce qui concerne les tyrans comme Noriega. Nous devons participer à l'élaboration d'autres solutions que l'intervention, car notre présence peut renforcer des initiatives et des institutions comme l'Organisation des Etats américains.

Pendant un moment plus calme de la période des questions d'aujourd'hui, j'ai eu l'occasion de dire à mon ami de Winnipeg-Transcona qu'il était temps pour nous tous d'envisager les événements internationaux avec un regard neuf, et j'en suis convaincu. Il est d'accord avec moi et d'autres députés le sont également. Nous devons nous éloigner des stéréotypes, que ce soit au sujet des Américains et de leurs motivations ou de pays vaillants et fiers que nous ne pouvons pas ignorer simplement parce qu'ils sont petits.